

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 4 & jeudi 5 mai 2022



Saison 2021-2022

Mercredi 4 & jeudi 5 mai 2022 - 20h

Salle Métropole - Lausanne

Renaud Capuçon

VIOLON & DIRECTION

Gérard Caussé

ALTO

Beat Anderwert

HAUTBOIS

Davide Bandieri

CLARINETTE

Heidrun

Wirth-Metzler

BASSON

Ivan Ortiz Motos

COR



**Apprenez-en plus
sur le programme
de ce soir**

RTSESPACE2

Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Programme

Wolfgang Amadeus

Mozart

1756 - 1791

**Symphonie concertante pour
hautbois, clarinette, cor, basson
et orchestre en mi bémol majeur,
KV297b**

1. Allegro
2. Adagio
3. Andantino con variazioni

Direction: Renaud Capuçon
Hautbois: Beat Anderwert
Clarinette: Davide Bandieri
Basson: Heidrun Wirth-Metzler
Cor: Ivan Ortiz Motos

Wolfgang Amadeus

Mozart

1756 - 1791

**Symphonie concertante pour
violon et alto en mi bémol majeur,
KV364**

1. Allegro maestoso
2. Andante
3. Presto

Direction et violon: Renaud Capuçon
Alto: Gérard Caussé

Benjamin Attahir

1989

**Insinuarsi, double concerto
pour violon et alto (commande
de l'OCL, création mondiale)**

1. Allegro brillante
2. Andante
3. Rondo allegretto

Direction: Benjamin Attahir
Violon: Renaud Capuçon
Alto: Gérard Caussé

Durée approximative du concert: 1H50
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert en direct sur Espace 2 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Couleurs et miroirs

La musique procure bien des joies, des plus abstraites aux plus charnelles. Frappées par la grâce, les œuvres programmées ce soir semblent miraculeusement combler ces deux aspirations opposées.

Sur le plan intellectuel, comment ne pas être séduit par ce singulier triptyque voyant trois symphonies concertantes, de trois mouvements chacune, se succéder avec une rigueur quasi symétrique, deux « vieux » Mozart encadrant un « jeune » Attahir ? À peine achevée, chacune des pièces se dérobe avant de revenir, « ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre », dans les pages de la suivante, dévoilant de surprenantes gémellités – délices pour l'esprit.

Sur le plan sensoriel, l'auditeur ne peut qu'être happé par le rayonnement sensuel des timbres, savamment mariés tant par Mozart que par Benjamin Attahir. Un amour violent pour la couleur transparait dans chacun de ces trois bijoux à l'instrumentation scintillante. La symphonie concertante – étonnant hybride – est pour ce jeu de reflets l'écrin idéal ; car sa nature double autorise un beau travail tant sur la texture de l'orchestre (dimension symphonique) que sur la richesse des interventions solistiques (dimension concertante), décuplant ainsi les possibilités de nuances.

Mozart I : au bonheur des vents

Au printemps 1778, Mozart est à Paris. Sa correspondance nous apprend qu'il écrit une symphonie concertante pour flûte, hautbois, cor et basson, à l'intention du Concert Spirituel. Si l'existence de l'œuvre est attestée par d'autres sources, sa partition est aujourd'hui – hélas – perdue. Or, si ces pages séduisantes ont disparu, d'autres nous ont été conservées, pour hautbois, clarinette, cor et basson, datées elles aussi de la fin des an-

nées 1770. Cette deuxième symphonie, réapparue au milieu du XIX^e siècle parmi les manuscrits de la collection Otto Jan, n'est que peu documentée et ouvre la voie à des questionnements innombrables. S'agit-il d'une version alternative de la partition perdue ? est-ce une œuvre tout-à-fait différente ? Mozart en est-il même l'auteur ? De fait, cette symphonie KV 297b appartient à un corpus de pièces dont l'authenticité ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté scientifique.

L'argument principal des tenants de l'apocryphe est celui de la tonalité : il paraît en effet inconcevable qu'un compositeur aussi brillant que Mozart, et en pleine possession de ses moyens, ait choisi de conserver une tonalité identique trois mouvements durant. Certes, ce statisme est assez inhabituel. D'autres éléments vont toutefois dans le sens d'une authentification – et parmi eux, la qualité de l'écriture pour les vents. Mozart, on le sait, avait un goût prononcé pour ces instruments – cet amour culminant dans la sérénade *Gran Partita* dont plusieurs traits se retrouvent, au stade d'ébauche, dans la KV 297b. Que Wolfgang en soit ou non l'auteur avéré, les coloris s'y croisent avec une précision délicate dont la patte est, assurément, mozartienne. Que demander de plus ?

Attahir - Création

Le compositeur Benjamin Attahir a une formation première de violoniste – instrument dont il joue encore et dont la pratique l'accompagne. Cette éducation musicale passant par le prisme du violon a laissé des traces dans la « manière » du jeune artiste et conditionne son rapport à l'écriture. Contrairement à d'autres instruments, où le son est presque « offert » au musicien, le violon demande à être travaillé longuement avant de libérer une sonorité entière, pleine – et maîtrisée. Le violoniste passe ses premières années

d'apprentissage à construire le son de l'instrument, à le façonner, à l'écouter. Ce rapport à la fois essentiel et paradoxalement artisanal au son irrigue la musique de Benjamin Attahir. Ainsi, la symphonie concertante créée ce soir propose-t-elle aux solistes comme aux membres de l'orchestre de déployer une vaste palette d'effets : pizzicati, glissandi, emplois de sourdines, passages joués *col legno* (c'est-à-dire avec le bois de l'archet et non les crins), etc. La sonorité, dans sa dimension la plus concrète et la plus physique, est empoignée à bras le corps et finement ouvragée.

De même, sur le plan du langage, Attahir mêle un matériau préexistant, tiré d'un manuscrit anonyme de la fin du XVII^e siècle, à sa propre musique, opérant un étonnant télescopage temporel. Si certains tours rhétoriques – surtout attribués aux solistes – rappellent immédiatement une écriture baroque tardive, la texture orchestrale, elle, plus contemporaine, vient abolir toute tentative de datation et de la rencontre de ces deux univers naît une signature sonore très personnelle, au chatolement sensuel. En trois mouvements (*Allegro brillante* – *Andante* – *Rondo allegretto*), l'œuvre répond d'ailleurs à un sous-titre évocateur : *Insinuarsi*.

Mozart II : cordes sensibles

C'est, selon toute vraisemblance, pour le violoniste Ignaz Fränzl que Mozart écrivit, à la fin des années 1770, sa Symphonie concertante KV 364, se réservant la partie d'alto. Ce dernier instrument était jusqu'alors en retrait, souvent relégué au rang d'accompagnateur, voire de « remplisseur », coincé entre les dessus mélodiques et la ligne de basse. Le compositeur salzbourgeois jouera un rôle essentiel dans l'émancipation de l'instrument, dont il se fera – à travers ses œuvres – le défenseur.

Du grand négligé, c'est le timbre qui d'emblée semble frapper Mozart, un timbre riche, plus grave et donc plus rond que celui du violon, entre chaleur et mélancolie. Les parties solistiques de la symphonie tireront vivement parti de ces considérations. Violon et alto verront leurs voix tantôt mêlées – à ne plus se distinguer l'une de l'autre – tantôt séparées, chacune empruntant son propre chemin, aux teintes uniques. Les trois mouvements déroulent ainsi un paysage changeant, où le tissu orchestral, remarquablement dense, est serti de ces lumineux solistes aux personnalités voisines mais clairement distinctes.

Tout est affaire de couleurs !

Marie Favre,
Musicologue

Biographies des artistes

Renaud Capuçon

Violon & Direction

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études couronnées de nombreuses récompenses, il part à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst et Claudio Abbado.

Renaud Capuçon joue avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux, il pratique aussi la musique de chambre avec des partenaires passionnés (Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labeque, Maria Joao Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev, et son frère Gautier) dans les plus célèbres festivals : Aix en Provence, La Roque d'Anthéron, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Verbier, Salzbourg, Rheingau, ou le Bucarest Festival Enescu à Bucarest.

Renaud Capuçon a également représenté la France lors de prestigieux événements internationaux : il a joué sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice en présence de plus de 80 chefs d'Etats, et joué lors du sommet du G7 à Biarritz. Depuis la saison 2021-2022, il succède à l'Américain Joshua Weilerstein à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013.

Il est à la tête d'une importante discographie et enregistre uniquement chez Erato/Warner Classics. En mars 2021 est paru un enregistrement consacré à Edward Elgar. Il comprend le Concerto pour violon, enregistré avec Sir Simon Rattle et le London Symphony Orchestra, ainsi que la Sonate pour violon, interprétée en compagnie du pianiste Stephen Hough. Parmi les récentes parutions, citons également les Sonates de Johann Sebastian Bach avec David Fray, Les Trios de Antonin Dvořák et Piotr Ilitch Tchaïkovsky avec Lahav Shani et Kian Soltaniau au Festival d'Aix en Provence, ou encore les deux Concertos pour violon de Béla Bartók avec le London Symphony Orchestra et François Xavier-Roth. Consacré aux musiques de films, son album « Au cinéma » est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques. Fin 2020, Renaud Capuçon et l'OCL ont enregistré un disque autour des œuvres d'Arvo Pärt, qui sortira chez Warner à la rentrée 2021.

En 2017, Renaud Capuçon a fondé les Lausanne Soloists, composé d'anciens et d'actuels étudiants et étudiantes de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), où il enseigne depuis 2014. Il joue le Guarneri del Gesu « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est promu Chevalier de l'Ordre National du Mérite en juin 2011 et Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016.



Gérard Caussé

Alto

Né à Toulouse en 1948, Gérard Caussé étudie au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix d'alto et de musique de chambre. Il est tour à tour membre du Quatuor Via Nova, puis du Quatuor Parisien et soliste de l'Ensemble Intercontemporain qu'il quitte en 1982.

Aujourd'hui figure incontestée de l'alto en France et dans le monde, Gérard Caussé a développé une carrière de soliste et de concertiste avec les plus grands chefs et les formations les plus prestigieuses. Son activité de musique de chambre est également unanimement reconnue pour sa générosité musicale. D'un instrument à la voix intime et au répertoire discret, peu prédisposé, de nature, à faire beaucoup parler de lui, il a su faire cette voix si particulière, reconnaissable entre toutes, et inspirer les plus grands compositeurs de son temps : Henri Dutilleux, Philippe Hersant, Michaël Lévinas, Pascal Dusapin, Hugues Dufour, Betsy Jolas, Wolfgang Rihm, ou encore Gérard Pesson.

Il est le partenaire recherché des plus grands artistes, tels que Gidon Kremer (*Les Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn), Dmitry Sitkovetsky (création mondiale de la transcription faite par Sitkovetsky des *Variations Goldberg* de Bach), Mischa Maisky, Michel Portal, Paul Meyer, François-René Duchâble, Renaud Capuçon, Franck Braley, ou encore Nicholas Angelich. Par son jeu unique et son aura, Gérard Caussé a influencé plusieurs générations de musiciens, devenus, après lui, altistes par vocation.

Dès la fondation de l'Ensemble Intercontemporain, où Pierre Boulez le nomme alto solo, sa défense des répertoires contemporains s'accompagne d'une activité pédagogique novatrice reconnue, du Conservatoire Supérieur de Paris, à la Escuela Reina Sofia de Madrid, comme dans de nombreuses masterclasses, à Verbier, Salzbourg, Sienne, Villecroze, Lisbonne, La Havane ou Caracas.

Il a été chef et directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, de la Camerata de la Fondation Caja Duero de Salamanque. Sa discographie, enregistrée sous les plus grands labels, est riche de plus de 60 enregistrements salués par le public et la critique, comme la récente transcription des *Suites pour violoncelle* de Bach à l'alto, entrelacées de poèmes de Rilke, dits par Laurent Terzieff, chez Erato.

Il partage la scène avec son magnifique Gaspara da Salò, de 1560.



Benjamin Attahir

Direction

Né à Toulouse en 1989, Benjamin Attahir débute par l'apprentissage du violon puis, très tôt, se passionne pour la composition. Il compte parmi ses maîtres Édith Canat de Chizy, Marc-André Dalbavie, Gérard Pesson, ainsi que Pierre Boulez. Parallèlement, il perfectionne sa pratique du violon auprès d'Ami Flammer et se produit au sein de formations telles que le Jersey Chamber Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, ou le LSO Soundhub.

Benjamin Attahir a été lauréat du nombreux concours et a reçu plusieurs distinctions : le Concours Général, le USA IHC de Bloomington, le Concours International de la ville de Boulogne, la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO, le prix Salabert de la SACEM ainsi que deux prix de l'Académie des Beaux-Arts (dont le Prix Pierre Cardin 2015).

Ses œuvres sont jouées par divers ensembles et orchestres (l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, l'Ensemble Intercontemporain, Les Éléments, le Trio Zadig, les Quatuors Arod et Van Kuijk, le Tokyo Sinfonietta) et dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Nouvel Auditorium de Radio France, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Tonhalle de Zurich, le KKL de Lucerne, le Mozarteum de Salzbourg, le Bozar de Bruxelles, la Boulez Saal de Berlin, le Théâtre du Châtelet, les Bouffes du Nord, l'Arsenal de Metz, les Invalides, ou encore le Suntory Hall de Tokyo. Il est fréquemment invité par des festivals tels que la Gaudeamus Muziekweek d'Utrecht, le Festival de Lucerne, le Festival Messiaen ou le Festival d'Aix-en-Provence. Il collabore aussi régulièrement avec des artistes tels que Daniel Barenboim, Renaud Capuçon, Hae-Sun Kang, Geneviève Laurenceau, Marianne Piketty, Raquel Camarinha, Claude Delangle, Tugan Sokhiev, Bruno Mantovani, mais aussi

avec plusieurs troupes : le Comédie Française, ou le Théâtre Liyuan de Quanzhou (Chine).

Benjamin Attahir est l'auteur de deux opéras dont il dirige les premières en 2012 et 2015. Le domaine scénique est la colonne vertébrale de son écriture musicale, qui, à l'instar de ses origines, puise son inspiration à mi-chemin entre Orient et Occident.

Seront créés en 2019 son concerto pour soprano et violon (*Je / suis / Ju / dith*) pour Renaud Capuçon et Raquel Camarinha ainsi qu'un opéra sur un livret de Maeterlinck dont il dirigera la création à La Monnaie de Bruxelles en septembre 2019 (*Le Silence des ombres*). Benjamin Attahir a été pensionnaire à la Villa Médicis (2016-2017) et compositeur en résidence au Festival de Gstaad en 2018 ainsi qu'à l'Orchestre national de Lille pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019.



Beat Anderwert

Hautbois

Né en 1979, Beat Anderwert a étudié le hautbois moderne avec Simon Fuchs et le hautbois baroque avec Martin Stadler au Conservatoire de Zurich où il a obtenu son diplôme avec distinction. Après avoir été, en 2005-2006, stagiaire à l'orchestre de l'Opéra de Zurich, il a assuré dès 2007 la partie de cor anglais solo auprès du même ensemble. Depuis 2008 il est hautbois solo à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il joue également dans diverses formations de musique de chambre telles que le Berner Bläseroktett et avec des orchestres tels que La Scintilla, l'orchestre de l'Opéra de Zurich, le Kammerorchester Basel, la Camerata de Berne, le Berner



Sinfonieorchester, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich ou encore l'Orchestre philharmonique de Monte Carlo. Il a effectué de nombreux enregistrements et se produit régulièrement sur les antennes radiophoniques.

Davide Bandieri

Clarinete

Né à Florence, Davide Bandieri suit l'enseignement de Dario Goracci à l'Institut Supérieur d'Etudes Musicales Pietro Mascagni de Livourne et obtient son diplôme de clarinettiste en 1997. Il complète sa formation auprès de Fabrizio Meloni et Karl Heinz Steffens, puis, à l'Académie Mythos de la Fondation Arturo Toscanini, avec Alessandro Carbonare. En 2002, il remporte le Premier Prix à la compétition triennale de musique de chambre de l'Académie Incontri col Maestro de Imola, dont le jury était présidé par Pier Narciso Masi.

De 2004 à 2011, il occupe le poste de piccolo solo à l'Orchestre Symphonique de Madrid (résident du Teatro Real). Depuis 2012, il est le premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Egalement premier clarinettiste de l'Orchestre de la Camerata Strumentale de la ville de Prato (Toscane), il a collaboré avec de nombreux orchestres (l'Orchestre du Festival de Lucerne, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome,



l'Orchestre Nationale de la RAI, l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestre de la Toscane, l'Orchestre del Teatro dell'Opera de Rome) et joué sous la direction de chefs prestigieux (Claudio Abbado, Riccardo Muti, Daniel Harding, Giuseppe Sinopoli, Kent Nagano, Gianluigi Gelmetti, Bruno Bartoletti, Roberto Abbado, Lu Jia, Myung-Wung Chung, Pinchas Steinberg, Tugan Sohiev).

Très actif pour le développement de la musique contemporaine, il a commandé et joué en créations mondiales des oeuvres d'Antonio Anichini, Massimo Botter, Willy Merz, Eduardo Morales-Caso, Ailem Carvajal Gómez, Ileana Pérez Velázquez, Luigi Abbate et Gianluca Cascioli.

Ivan Ortiz Motos

Cor

Iván Ortiz Motos étudie au Conservatoire Supérieur Joaquin Rodrigo de Valence avec José Rosell et y obtient en 1997 le diplôme supérieur de cor. Il se perfectionne ensuite à la Musikhochschule de Freiburg in Breisgau avec Bruno Schneider et Karl Fässler et décroche le diplôme de soliste. En 2001, il est finaliste du Concours International de cor Phillip Jones à Guebwiller (France).

Iván Ortiz Motos a été membre de l'Orchestre Symphonique d'Albacete et de l'Orchestre Philharmonique de l'Université de Valence. Il a collaboré avec l'Orchestre Classique de Valence, le Philharmonique de Cuenca, l'Orchestre de Grenade, l'Orchestre Symphonique de Galice, la Kremerata Baltica, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne



et la Tonhalle de Zurich. Il participe à différents festivals de musique contemporaine, notamment le Festival de Lockenhaus. Cor solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis 2002, Iván Ortiz Motos est aussi professeur associé à l'Université de Valence.

Heidrun Wirth-Metzler

Basson

Heidrun Wirth-Metzler étudie à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien (avec le professeur Richard Galler) où elle obtient son diplôme avec distinction et reçoit le mdw Würdigungspreis en 2011. Titulaire de nombreuses récompenses, elle a notamment reçu un prix spécial lors de la Muri Competition en 2013.

De 2007 à 2009, elle est stagiaire au Münchner Philharmoniker et, depuis 2010, elle est engagée comme basson solo par le Berner Symphonieorchester. Elle collabore régulièrement avec des ensembles comme l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, la Camerata de Berne, le Kammerorchester Basel ou le Symphonieorchester Vorarlberg. En tant que soliste, elle s'est produite dans des salles telles que le Musikverein ou le Konzerthaus de Vienne et avec des formations comme le Brucknerorchester Linz, le Wiener Jeunesse Orchester, le Webern



Symphonieorchester Wien, le Symphonieorchester Vorarlberg et le Niigata Symphony Orchestra.

Heidrun Wirth-Metzler est une professeure très demandée. Elle donne des masterclasses en Italie, en Roumanie, en Autriche, en Suisse et en France. Durant l'année académique 2013-2014, elle a dirigé la classe de basson de la Hochschule der Künste Bern en tant que professeure invitée et, depuis 2016, elle travaille régulièrement comme examinatrice externe et professeure à la Zürcher Hochschule der Künste.

L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de

Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître courant 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'œuvres d'Arvo Pärt.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques

(chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou

l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL!

[ocl.ch](https://www.ocl.ch)



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

NN
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Entraetes

Jeudi 05 mai 2022 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Gyula Stuller Violon
Delia Bugarin Violon
Eli Karanfilova Alto
Nicolas Pache Alto
Indira Rahmatulla Violoncelle

Œuvre de Johannes Brahms

Les Dominicales

Mercredi 12 juin 2022 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Christian Kluxen Direction
Olivier Blache Violon
Daniel Mitnitsky Violoncelle

*Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart,
Johannes Brahms*

Les Découvertes

Mercredi 25 mai 2022 – 17h00

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Violon & Direction

Œuvre de Antonio Vivaldi

Les Grands Concerts

Mercredi 15 juin 2022 – 20h00

Jeudi 16 juin 2022 – 20h00

Salle Métropole – Lausanne

Christoph Eschenbach Direction
Stathis Karapanos Flûte
Bruno Philippe Violoncelle

*Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart,
Joseph Haydn, Johannes Brahms*

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes:

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Aline Foriel-Destezet
Fondation Leenaards
Patrick & Lina Drahi Foundation
Fondation notaire André Rochat
Loterie Romande
Pro Helvetia
AAOCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique
La Manufacture – Haute école des Arts de la Scène
Fondation Pierre Gianadda
Université de Fribourg
Fondation Paul Sacher

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi
sabrina.rossi@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Violaine Contreras de Haro
jeunesse@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable de la communication (ad interim)

Gwen Formal
communication@ocl.ch
T 021 345 00 28

Responsable du mécénat

Catherine Kopitopoulos
mecenat@ocl.ch

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles
lucas.gilles@ocl.ch
T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez@ocl.ch
T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Béboux
pierre.beboux@ocl.ch
T 021 329 03 73

Bibliothécaire adjointe

Claire Caumartin
claire.caumartin@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Maud Feuillet
maud.feuillet@ocl.ch
T 021 345 00 25

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

Cornaz impressions I
emballages SA

Photographie couverture

Federal Studio

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de
vaud



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA REGION LAUSANNOISE



RTS
Radio Télévision
Suisse



RTS ESPACE 2



mezzo



24 heures



LOTERIE
ROMANDE



FONDATION
LEENAARDS



Patrick & Lina Drahi
Foundation



prohelvetia



Souhaitez-vous mieux connaître l'OCL ?
Suivre l'orchestre lors d'un concert à l'étranger ?
Rencontrer les musiciens ?
Tout en soutenant l'OCL

Devenez membre de l'AAOCL !
Et profitez également de nombreux avantages *

* en particulier réduction sur les articles de la boutique OCL, sur des billets supplémentaires et obtenez des invitations à des Grands concerts

Rendez-vous sur
www.ocl.ch/amis

OCL ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE **ASSOCIATION
DES AMIS**